

**M. Nowlan:** Monsieur le président, il y a bien des questions que l'on pourrait discuter dans le cadre du crédit n° 1 des prévisions budgétaires du ministre qui mettent en cause l'un des ministères les plus importants dont notre comité ait à s'occuper. Il y a par exemple la question des taux de transport des marchandises qui nous intéressent tout particulièrement dans les Maritimes et qui pourrait à elle seule avaler la totalité de mes 30 minutes. Je n'en parlerai pas aujourd'hui car nous passerons plus tard à l'examen d'autres crédits, comme celui qui est prévu par la loi sur les taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes en particulier, et nous pourrions alors en discuter plus longuement.

J'aimerais aborder une ou deux questions relatives aux transports par eau, et si le ministre trouve certaines de mes affirmations un peu dures ou sévères, peut-être devrais-je commencer par lui adresser des compliments, et, sans que l'on s'attende à me voir me lancer dans un panégyrique, je suis sûr que le ministre serait prêt en une circonstance comme celle-ci à m'entendre avec plaisir lui adresser n'importe quel mot aimable. Je pense qu'il serait injuste de ma part, alors que je viens des Maritimes, de dire que nous sommes satisfaits de l'amélioration des services dont nous gratifient les chemins de fer Nationaux du Canada, surtout à propos de l'inauguration de ce qu'on pourrait presque appeler le nouveau train, l'*Ocean Limited*. On nous a beaucoup parlé du *Supercontinental* qui traverse tout le Canada et du *Canadian*, presque le *Royal Canadian*, du Pacifique-Canadien, mais, à mon avis, l'*Ocean Limited* est aujourd'hui l'un des plus beaux trains du Canada. Nous des provinces Maritimes sommes fiers de ses services améliorés, de ses locaux perfectionnés et nous en attribuons tout le mérite au ministre et à ses services.

L'honorable député de Kingston déplorait il y a quelques instants que les gens ne voyagent plus autant par le train. Je trouve que c'est regrettable! Comme le ministre des Transports n'est pas responsable d'Air-Canada, ainsi que le faisait remarquer ce matin l'honorable député de Vancouver-Quadra, je suis sûr qu'il ne verra aucun inconvénient à encourager le public à voyager par train, puisque ce service n'entre en conflit avec aucun autre relevant de son ministère. On a pensé, un moment, qu'il était chic de prendre l'avion.

Je pense qu'il est aujourd'hui de bon ton de voyager par train et que seuls prennent l'avion ceux qui le doivent. Rien ne surpasse ou n'est plus confortable que le service que nous assurent le National-Canadien et le Pacifique-Canadien. L'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre dit "dans certaines ré-

gions du Canada". Peut-être sommes-nous favorisés, mais de toute façon je félicite le ministre des services qu'il nous donne. Ce que je dis de l'*Ocean Limited* s'applique également aux autres trains qui font le service entre Montréal et Halifax et je ne loue pas que l'outillage matériel mais aussi le wagon-restaurant et le personnel dont le ministre a raison d'être fier.

Je pourrais peut-être formuler des observations défavorables sur les menus qu'on sert dans le wagon-restaurant. Ma critique à ce sujet ne vise pas le personnel. Il est déplorable, je pense, que les menus soient fournis du bureau principal à Montréal, car si le menu prévoit du pâté au poulet le 1<sup>er</sup> du mois on peut être sûr qu'il en sera de même jusqu'au 31. Un petit changement à ce sujet serait utile et, certes, il serait fort apprécié des maîtres d'hôtel et du personnel préposé au wagon-restaurant. Bon nombre d'entre eux m'ont dit: Si vous en avez l'occasion, dites au ministre comme c'est terrible; dites-lui qu'on devrait nous donner plus de latitude et l'occasion de faire preuve d'un peu d'imagination.

Nous pourrions peut-être passer maintenant du transport terrestre aux grandes régions maritimes des provinces de l'Atlantique qui m'intéressent particulièrement. Je ne reprendrai pas l'histoire des services de transbordeur, car je sais que le ministre doit en avoir assez. En réalité, le ministre a toute notre sympathie pour avoir hérité, en prenant la direction du ministère, de l'affreux gâchis dont il doit maintenant répondre. Je me demande comment il peut sourire, comment il reste jeune. Je ne comprends pas que ses cheveux n'aient pas blanchi.

**L'hon. M. Marler:** Ce sont les mots rudes de mon honorable ami qui me font sourire.

**M. Nowlan:** Ces mots sont les seuls que le Règlement de la Chambre m'autorise à employer. Si je m'exprimais comme on le fait hors d'ici, j'emploierais des termes beaucoup plus violents, des mots que même notre sympathique président ne saurait tolérer.

Je vais m'arrêter un instant au transbordeur *Bluenose*. Nous connaissons tous l'histoire de cette institution qu'on pourrait presque qualifier d'antique; on nous avait dit que la coque serait construite en 1949 et que le navire serait mis en service en 1951. En juillet dernier, le ministre avait promis que le transbordeur serait prêt très prochainement.

A l'époque, il avait de la difficulté avec les engrenages à vis sans fin et ces difficultés ont persisté durant juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre. Puis, il dut faire face à une terrible perspective,—c'était